



14/03/2017 15:25:41

## **Fusions-acquisitions: 2017 a débuté sous les meilleurs auspices malgré les aléas politiques**

L'année 2017 a commencé sous les meilleurs auspices en matière de fusions et d'acquisitions en Europe, avec des sociétés décidées à profiter d'un contexte financier porteur, sans trop se soucier à ce stade des aléas politiques.

Depuis le début de l'année, les annonces de rapprochements se multiplient, dont certains très spectaculaires comme Peugeot et Opel, Essilor et Luxottica ou Safran et Zodiac.

"Le marché est bien orienté et s'inscrit dans la continuité de 2016, avec des entreprises de toutes les tailles, des groupes cotés ou non", relève auprès de l'AFP Guillaume Molinier, associé gérant de Lazard.

Il s'agit de "la meilleure année en volumes depuis la crise, sachant que 2016 avait aussi connu ce très bon démarrage", constate également auprès de l'AFP Sophie Javary, responsable des activités fusions acquisitions et marché de capitaux en Europe de BNP Paribas.

Depuis le début de l'année, les opérations impliquant une partie européenne ont atteint un peu plus de 250 milliards d'euros contre 190 milliards d'euros sur la même période en 2016, selon le fournisseur de données Dealogic.

Selon Mme Javary, "les bonnes performances boursières et la faible volatilité des marchés" contribuent à ce dynamisme, auxquelles s'ajoutent "des conditions de financement très bonnes" avec notamment des taux d'emprunt bas.

Pour les groupes, les motivations sont multiples : "aller chercher de la croissance pérenne", prendre des virages stratégiques pour s'adapter "aux changements de consommation entraînés notamment par les dernières ruptures technologiques" et profiter d'une "situation financière très saine", détaille M. Molinier.

L'incertitude politique en Europe avec des élections majeures attendues en France en mai et en Allemagne en septembre ne semble en revanche pas avoir constitué un frein aux grandes manoeuvres jusqu'ici.

"Jusqu'à présent et notamment en France, à un mois et demi de la présidentielle, les incertitudes" liées aux scrutins "n'ont pas eu d'impact", observe Vincent Batlle, associé responsable de l'activité Transactions chez Deloitte.



"Ces projets de transformation induisent des enjeux de long terme et les dirigeants sont mus par un sentiment d'urgence à agir sans attendre, en particulier face aux évolutions technologiques. Ils sont donc moins attentifs aux sujets politiques de court terme", ajoute-t-il.

"La stratégie des entreprises dépasse en général les échéances politiques", observe également Mme Javary, qui note par ailleurs "une grande vigueur du marché français".

Entre janvier et début mars ont été annoncées ou déposées "huit offres publiques sur la place parisienne", comptabilise auprès de l'AFP Olivier Guignon, associé de la banque d'affaires Alantra, contre environ cinq il y a un an.

La progression des valorisations boursières qui renchérissent d'autant le prix à acquitter pour les candidats à l'achat, ne semblent pas non plus constituer un frein à ce stade.

Cette appréciation a été "relativement mesurée ces derniers mois", nuance en outre M. Guignon.

De fait, souligne Guillaume Martinez, associé spécialiste des fusions-acquisitions chez Deloitte, "quand les prix baissent, le rythme des opérations ralentit et inversement quand les valorisations progressent, cela crée un dynamisme qui incite plutôt les opérateurs à continuer".

Comme c'est toujours le cas en matière de fusions et acquisitions, certaines opérations n'iront pas forcément à leur terme, comme l'illustre le renoncement de Kraft Heinz à tenter de fusionner avec Unilever ou connaîtront des turbulences.

Le rapprochement entre Safran et Zodiac est ainsi perturbé par un fonds britannique The Children's Investment (TCI).

Mais selon Alexandre Omaggio, avocat associé chez FTPA, "les arguments de TCI quant à la rupture d'égalité de traitement et d'information entre les actionnaires sont peu convaincants sur le plan juridique". "Même si nous ne pouvons pas exclure qu'ils arrivent à mettre en échec cette opération, cela semble douteux à ce jour", estime-t-il en notant toutefois "qu'avoir un actionnaire activiste qui prend position expressément contre une opération en menant campagne est assez rare en France".

La forme que in fine prendra le Brexit et les conséquences concrètes des mesures économiques du nouveau président des États-Unis constituent aussi des nuages.

Suivant les orientations prises dans ces deux cas, "des secteurs entiers pourraient être contraints de s'ajuster, analyse M. Molinier, mais ces mouvements donnent aussi naissance à des opportunités".



abx-cc/fz/LyS

SAFRAN

UNILEVER PLC

LUXOTTICA GROUP

BNP PARIBAS

ZODIAC AEROSPACE

LAZARD

KRAFT HEINZ COMPANY

ESSILOR INTERNATIONAL